



Monsieur le Préfet

L'entreprise RTE a été missionnée pour créer une ligne électrique aérienne à 2 circuits 400 000 volts entre Fos-sur-Mer et Jonquières-Saint-Vincent.

En dehors du fait grave qu'RTE n'a pas respecté la procédure concernant l'ajout de centaines d'hectares dans l'aire d'étude initiale, nous contestons l'utilité du projet et la solution choisie.

Le choix de faire passer en aérien cette ligne est une hérésie totale compte tenu des enjeux environnementaux et humains des aires et maintenant des fuseaux présentés. Nous n'allons pas les énumérer car vous les connaissez.

RTE, dans son document d'étude de 79 pages présenté le 16 novembre, a traité en une demi-page la solution d'une liaison souterraine en 525 000 v continu. Idem pour une liaison sous fluviale.

Les raisons invoquées étant le coût et les délais de construction. Pour le sous terrain ils ont ajouté la traversée des zones humides et pour le sous fluvial les hauts fonds et le dragage.

Notre sentiment est que chez RTE, lorsqu'on nous dit « on ne peut pas ! » cela veut dire « on ne sait pas ! ».

Ou pire, « on ne veut pas ! ». Mais dans ce cas là RTE ne serait plus le seul fautif.

Pour enfouir 65 km de lignes, RTE annonce 3 à 4 Milliards d'€

La même entreprise RTE, pour 1,95 Milliards d'€, construit une ligne de 400 km (100 km sous terre et 300 km en mer) entre le Golfe de Gascogne et l'Espagne. Avec une production de 5 gigawatt. Et 2 stations de conversion de 4 hectares.

L'entreprise italienne Prysmian Group construit 3 lignes (à l'est, au centre et à l'ouest de l'Allemagne. Un total de 1100 km de lignes doubles enterrés pour 2,8 Milliards d'€. Pour 2 gigawatt. 65 km de lignes en 4GW coûteraient 330 millions d'€ seulement. Une entreprise européenne dont 10 usines sur le sol français fabriquent des câbles de haute technicité.

Nous pouvons légitimement nous poser une question. Est-ce que le gonflement du prix sert à balayer plus facilement la solution de l'enfouissement.

Et dans ce cas pourquoi ?

Il est possible que cette ligne soit transitoire. Ce qui expliquerait la solution au moindre coût proposée par RTE.

**Lors de l'annonce de son plan France 2030, Emmanuel Macron a confirmé que notre pays allait investir un milliard d'euros dans le développement de petits réacteurs modulaires (PRM) ou Small modular reactor (SMR). Moins chers à construire, plus sûrs, facilement intégrables au réseau, ils seraient la parfaite alternative décarbonée aux centrales à charbon où à gaz qui vont devoir fermer.**

**La France dispose de son propre projet baptisé Nuward, développé par EDF, qui comprend deux réacteurs indépendants de 170 MWe chacun, hébergés dans un petit bâtiment.**

**Elle a aussi désigné 8 lauréats suite à l'appel à projets « Réacteurs nucléaires innovants » pour créer un nouvel écosystème de startups nucléaires.**

**La validation des options de sureté et « le premier béton » du premier PRM en France sont prévus pour 2030.**

Ces PMR sont en développement dans le monde entier. Deux projets (680 MW) sont très avancés techniquement et financièrement dont un pour le poste électrique de Feuillane.

La ligne RTE actuellement proposée serait peut-être uniquement destinée à assurer la transition entre 2028 (date prévue pour sa mise en service) et 2032 ou 2033, lorsque ces PMR seront opérationnels.

Les 4 à 5 GW transportés par cette ligne pourraient n'être utiles que 5 ans.

Après une ligne 225 000 V pourrait parfaitement faire l'affaire et assurer le maillage.

Au fil des jours, nous apprenons :

- qu'ArcelorMital déplore le prix élevé de l'hydrogène qui augmentera ses coûts de production,
- que l'usine Ascometal avec 330 emplois directs est en redressement judiciaire pour la troisième fois en 10 ans et attend un repreneur qui ne viendra peut-être jamais,

- qu'une usine allemande de panneaux photovoltaïques est à l'arrêt et risque de fermer car elle ne peut plus faire face à la concurrence chinoise. De quoi s'inquiéter pour la méga-usine prévue sur Fos,
- Bref, tout n'est pas rose pour la décarbonation de Fos et les puissances électriques qu'on nous déclare « indispensables » aujourd'hui seront sans doute revues à la baisse demain.

Monsieur le Préfet, veuillez avoir l'amabilité de nous dire :

- pourquoi attribuer ce projet à RTE qui ne semble pas maîtriser certaines techniques ni appliquer certaines procédures ?
- pourquoi ce projet n'a-t-il pas bénéficié d'un appel d'offre compte tenu de la libéralisation des marchés ?
- pourquoi y a-t-il de telles disparités de coût entre le projet Fos Jonquières et d'autres chantiers plus importants ?
- pourquoi ne pas tenir compte dans le projet du coût d'exploitation qui est 4 à 5 fois plus élevé pour l'aérien ?
- pourquoi ne pas se prémunir des conséquences des tempêtes, des incendies naturels ou malveillants, voire des sabotages sur les 65 km d'une ligne aérienne alors que ces catastrophes et les coûts engendrés sont nuls pour une ligne enterrée ?
- pourquoi la décarbonation d'un territoire induirait-elle la destruction d'un autre ?
- Sommes nous assurés que le budget de 300 millions d'€ (déjà hors de prix) ne va pas flamber quand RTE devra multiplier les pylônes surbaissés et rapprochés pour se plier aux exigences de l'Armée si RTE emprunte la N568 ?
- comment pouvoir livrer de l'électricité que nous n'aurons peut être plus en 2028 ?
- où sont les études prouvant l'innocuité d'une telle puissance au dessus de nos têtes et surtout celles des enfants ?
- pourquoi ne pas avoir supprimé les parties de fuseaux situées sur une aire d'étude qui n'a fait l'objet d'aucune concertation préalable sur les communes de Tarascon, d'Arles et St-Martin de Crau ?
- comment pouvoir envisager un passage entre Arles et Montmajour (1 km) alors que la ligne 63 kV a été enterrée pour être plus en conformité avec la loi Paysage ?
- Comment se fait-il que les 100 pylônes qui ont été démontés entre le sud ouest d'Arles et Salin-de-Giraud n'aient pas été remplacés par une ligne enterrée ? Cette opération esthétique a supprimé le maillage tant revendiqué par RTE puisque le poste EDF de Salin-de-Giraud est raccordé aux éoliennes flottantes de Faraman.

Monsieur le Préfet, il faut décarboner mais pas à n'importe quel prix.

Notre association est contre ce projet en aérien destructeur. L'enfouissement des lignes est la seule issue.

Si RTE n'en est pas capable il faut aller voir ailleurs car d'autres entreprises ont le savoir faire.

Lien du chantier allemand fait par Prysmian Group

<https://www.prysmian.com/staticres/GERMAN-HVDC/index.html#:~:text=Germany%20has%20opted%20for%20an,and%20factories%20in%20the%20south>